

PROGRAMMATION DU PANEL

ACTIVITÉ SPÉCIALE 2020

« Ce qui est vrai aujourd'hui pourrait être faux demain. »

- Horacio Aruda

Cette citation a souvent résonné à nos oreilles au printemps dernier. Bien qu'initialement utilisée dans le contexte de la santé et de la recherche, elle est encore très à propos aujourd'hui et s'inscrit bien dans le contexte de l'éducation. Que ce soit au niveau de l'enseignement en classe ou encore de la gestion d'établissement, les pratiques sont en constante mouvance et les acteurs doivent s'ajuster de jour en jour. Nous pourrions en dire autant des élèves.

Quels sont les apprentissages que nous avons faits au cours des derniers mois? Est-ce que certaines pratiques ont été modifiées positivement? La situation n'a-t-elle que du négatif? C'est dans cette foulée que nos panélistes nous partageront leur vision et leur expérience.

Présentation des panélistes

Maryse Lassonde

Présidente, Conseil supérieur de l'éducation

Depuis mars dernier, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) est resté en contact avec la réalité des acteurs du terrain afin d'alimenter les réflexions, notamment par le biais de «cellules-conseils» qui réunissent des membres de l'enseignement obligatoire, de l'enseignement supérieur et de la formation continue. Après avoir échangé avec de nombreux acteurs, Maryse Lassonde est consciente des impacts négatifs de la situation et des nombreux changements radicaux qui ont touché les milieux. Malgré tout, et avec du recul, elle ne croit pas qu'il y ait que du négatif. Elle ouvrira le panel en regardant la situation d'un nouvel œil et en dressant un portrait de certains éléments bénéfiques amenés par ces changements.

Stéphane Allaire

Professeur en pratiques éducatives, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Chicoutimi

Les crises sont des moments de grande tension qui permettent de constater la capacité d'adaptation et d'inadaptation des individus et des organisations. Selon Stéphane Allaire, la pandémie de COVID-19 permet de constater, entre autres, que des capacités individuelles sont en dormance et que la flexibilité forcée par la pandémie peut mener à des éclosions fécondes. Et, dans le même ordre d'idées, que des innovations et des capacités collectives existent, mais qu'on a négligé leur passage à plus grande échelle. Qu'une force d'inertie demeure bien active pour maintenir le conservatisme de notre système d'éducation. Et surtout, qu'il est sain de garder espoir dans son renouvellement...

Isabelle Cabot

Professeure de psychologie et chercheuse, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Bien avant la pandémie, Isabelle Cabot s'intéressait aux compétences technopédagogiques chez les praticiens, notamment pour fournir du soutien aux étudiants qui font face à des difficultés. Elle mène d'ailleurs depuis 2018 la recherche *De l'aide virtuelle ou en présence? Le spectre des possibilités d'un centre d'aide hybride. Effets sur la motivation, la réussite et la persévérance scolaires*. Le télétravail imposé par la pandémie a forcé le développement des compétences technopédagogiques à vitesse grand V; leur priorité étant devenue indiscutable. Selon elle, la pandémie a grandement modifié les considérations des praticiens à l'égard de ces compétences.

Sonia Quirion

Enseignante de 5e année, Centre de services scolaire de la Beauce-Etchemin

Lorsque Sonia Quirion a vu ses élèves en larme à la suite de l'annonce de la fermeture des écoles, elle savait qu'elle devrait rapidement recréer l'univers de sa classe. Sa solution pour y parvenir : l'École en réseau. Cette option lui permettait même de collaborer avec d'autres enseignants et d'autres classes. Bien que ce fut une période difficile, elle garde plusieurs beaux souvenirs de la pandémie comme la création de nouveaux liens, de nombreux moments d'entraide et de découverte, et surtout, un effet levier au contexte d'apprentissage de ses élèves..

Éric Larochelle

Enseignant de 3e secondaire, Centre de services scolaire de la Côte-du-Sud

Comme tous les enseignants, Éric Larochelle avoue que la pandémie fut une période déstabilisante qui a nécessité une forte capacité d'adaptation. Toutefois, il admet que les derniers mois lui ont permis de faire évoluer sa pratique et que son « coffre à outils personnel » est maintenant bonifié. Aujourd'hui, il varie davantage les types d'enseignement et les outils numériques font partie intégrante de sa pratique, au grand bonheur de plusieurs élèves. La pandémie s'est donc révélée comme un bon moment pour faire le point sur le plan pédagogique.

David Pelletier

Directeur d'établissement, Centre de services scolaire des Navigateurs

Avant le début de la pandémie, David Pelletier lisait les livres *Le leadership scolaire - de la recherche aux résultats* et *La cohérence - mettre en action les moteurs efficaces du changement en éducation*. Il ne savait pas encore à quel point il aurait à mettre rapidement les concepts énoncés en pratique. Selon lui, la pandémie aura été un moteur de changement et de développement professionnel. Il tente donc de regarder positivement les nombreuses pratiques qui ont été modifiées au sein de son école.